CODEP 54 FFCT
www.codep54-ffct.org

BICLOU #3

www.codep54-ffct.org

Bulletin d'informations du Comité Départemental de Meurthe-et-Moselle de la FFCT • N°3 • Décembre 2018

L'édito de BICLOU

Mon récent séjour dans un village pyrénéen situé à quelques kilomètres du sommet du col du Puymorens* a ravivé les souvenirs de mes lectures sur l'étape dantesque de l'édition de 1910. Les Pyrénées étaient proposées pour la première fois ce qui provoqua le désistement de 26 coureurs sur les 136 initialement inscrits. Certains d'entre eux craignaient d'être attaqués par les ours, encore nombreux à cette époque …

Le départ fut donné à Luchon à 3h30 du matin. 326 km et 4 cols, Aspin, Peyresourde, Tourmalet, Aubisque, attendaient les coureurs. Garrigou, vainqueur du Tour l'année suivante, fut le seul à escalader le Tourmalet sans descendre de vélo mais il fut précédé au sommet par Octave Lapize. Ce dernier ne cessa d'invectiver les organisateurs dans la dernière montée, celle de l'Aubisque. Les traitant d'assassins il menaça même d'abandonner au bas de la descente, avant de remporter finalement l'étape à Bayonne, puis quelques jours plus tard le Tour, devant Faber (le classement se faisait encore aux points).

Lapize se retrouva au départ du Tour de 1914, avec 10 autres vainqueurs et futurs vainqueurs du Tour, situation jamais retrouvée depuis. Sur ces 11 vainqueurs, 3 furent tués durant le premier conflit mondial, Lucien Mazan dit Petit-Breton, François Faber et Octave Lapize. Réformé pour surdité, Lapize s'engage néanmoins au début du conflit et devient pilote. Il mourra au combat le 14 juillet 1917, abattu par un avion allemand au dessus du bois de Mort-Mare, près de Toul.

Après cette petite contribution de Biclou aux initiatives mémorielles pour le centenaire de la guerre de 1914-1918, l'équipe éditoriale vous souhaite une bonne lecture de son troisième numéro et tient à remercier tous ceux qui ont pu en alimenter les différentes rubriques.

* Le col de Puymorens fut escaladé pour la première fois par les coureurs du Tour en 1913

Référence bibliographique : « Le Tour de France et la Grande Guerre » de Michel Merckel, Edition Le Pas d'Oiseau

Il convient de profiter de cet édito pour souhaiter un prompt rétablissement à Claude Dartoy de l'ASPTT, très investi dans la préparation et le suivi des sorties interclubs, victime d'une chute occasionnée par un cycliste dangereux et peu soucieux de ses gestes…

Jean STEINMETZ
Correspondant de BICLOU

À vélo tout est plus beau !

Vous pouvez dès à présent adresser vos articles pour le prochain numéro à jean.p.steinmetz@gmail.com

Tourisme et Histoire

Séjour dans le Creuse, au bord du lac de Vassivière, pour les cyclistes sur route

29 adhérents, basés sur les bords du lac de Vassivière, ont sillonné les routes de la Creuse, du 17 au 24 juin. 6 étapes et 600 km les ont conduits à Bosmareau-les-Mines, Aubusson, Treignac, Guéret, Saint-Léonard-de-Noblat où ils n'ont pas rencontré Poulidor, le plateau des Millevaches, à Tarnac enfin avec l'objectif de constituer le nouveau « Groupe de Tarnac ».

Séjour en Toscane pour les vététistes

Le village de Vinci, où est né le célèbre Léonard, a accueilli du 22 au 30 septembre 13 vététistes. 6 circuits, préparés avec l'agence VTT Mercantour et Simone, propriétaire du gîte CASA CARBONANIA (www.casacarbonania.com) étaient au programme. 4 d'entre eux démarraient du gîte, dont au passage nous recommandons l'adresse et la piscine, et deux de Voltera et San Gimignano respectivement. Le tourisme n'a pas été négligé puisque Vinci, Pise, Luques, Florence, découverte à vélo, et Sienne ont été visitées. Le musée de Vinci consacré à l'enfant du pays renferme entre autres maquettes celle d'un vélo… La discussion est ouverte car le baron Drais, peut également revendiquer la paternité de cette magnifique invention. En effet ce jeune et noble sportif allemand, assis à califourchon sur une poutre en bois reliant deux roues, parcourut le 12 juillet 1817 14,4 km en une heure, par action de ses pieds sur le sol.

Pour compléter le dossier n'oublions pas l'apport de Pierre et Ernest Michaux, originaires de Bar-le-Duc qui, en mars 1861, suggérèrent l'ajout de repose-pieds, ou plutôt d'un axe coudé dans le moyeu de la roue. La pédale était née…

Laxou ça Roule

BICLOU • Bulletin d'informations du Comité Départemental de Meurthe et Moselle de la FFCT

Diffusé par mail et publié sur Internet • Réalisé et édité par nos soins.

Actus • Toutes à Ancerville

Daniel n'ayant pas récupéré de ses derniers problèmes physiques, je suis de nouveau invité à accompagner les cyclotes du 54 et 88 lors du périple annuel menant cette année à Ancerville.

Le départ étant donné à Toul, j'ai suggéré à Dominique, notre amie belge, de me remettre les clés de son fourgon le matin même. Dès 7 heures, je retrouve Daniel venu apporter les matériels indispensables, pour les rendez vous pique-nique ou ravitaillement, qui seront complétés par des ustensiles mis à disposition par le club local.

A leur arrivée, ces dames sont accueillies, entre autre, par Cyril Villemin, Président du CODEP 54, et Gérard Malivoir, Président de l'AL Toul.

Je procède au chargement du véhicule en utilisant des crochets pour suspendre les sacs les plus légers ce qui permettra d'accéder plus facilement aux tables et glacières. Pendant ce temps, les filles échangent au café-brioche et prennent la pose devant le journaliste local.

Cartes, itinéraires, GPS,…A quand le pilotage automatique ? J'en aurais bien eu besoin dès le départ car je ne retrouve pas le peloton sur mon parcours. Par habitude et sans avoir consulté le road book, j'ai emprunté la route menant directement vers Void-Vacon, en oubliant le chemin des « écolières »…

Le premier arrêt est prévu aux ateliers municipaux de la cité vidusienne, lieu de garage du Fardier de Cugnot, où nous sommes attendus par le responsable de l'association pour découvrir ce superbe engin. Deux cyclos nantais de passage s'invitent à la présentation qui s'éternise quelque peu. Décision est prise de déplacer la pause déjeuner à Mauvages où le Maire nous prête gracieusement la salle des fêtes municipale. Le local est ouvert ce qui me permet de dresser rapidement la table.

Après cette pause méridienne, nouveau départ en direction de Bures. Les gendarmes en patrouille dans le secteur s'interrogent sur l'arrivée de ces éventuels Zadistes antinucléaires, à vélo. Et qui plus est, vu la plaque d'immatriculation du fourgon, il se pourrait même qu'ils soient belge !

Je rejoins ensuite Ancerville où je suis attendu pour l'état des lieux. La brave dame me fait visiter l'établissement. A son départ, je branche le lave-vaisselle pour nettoyer les assiettes et couverts utilisés le midi en attendant l'arrivée des cyclistes.

Dès les vélos garés, Catherine et Monique, les cheftaines, attribuent les chambres et chacun essaie de trouver ses marques dans ce nouvel environnement. Je bénéficie de la chambre handicapé, proche des douches et des toilettes !

Le ballet en cuisine débute ensuite. Mais comment allumer les bruleurs ? Si j'ai saisi les modalités d'ouverture du gaz après allumage de la hotte, j'ai zappé la procédure de « mise à feu » ! Les piezo font de la résistance mais heureusement, fort de l'expérience de l'an passé, nous disposons d'une boite d'allumettes. Idem pour le four que je pensais électrique mais qui fonctionne au gaz, ce qui me vaut un chambrage bien mérité.

Pas de problème pour connaitre les menus, ils sont reconduits d'année en année ce qui facilite les préparations et courses du lendemain. Alors bonne nuit à toutes et faites de beaux rêves.

A l'ouverture de mon sac de voyage, je découvre deux briques de soupe et une bouteille d'eau sur mes vêtements. Que font-elles là ? Bizarre, bizarre… J'ai appris, mais trop tard, à l'arrivée à Toul qu'un carton d'invitation avait aussi été glissé dans ce sac, mais je ne l'ai pas remarqué. Je vous en laisse deviner la teneur ! Pour éviter, comme l'an passé, un lit en portefeuille, j'avais attendu le dernier moment pour sortir draps et couverture. Certainement, une bonne intuition ! Mais quelle sera la prochaine surprise ?

Vers 4 heures, je suis réveillé par une irruption dans ma chambre, idem vers 5 heures puis 6 heures. Quelle heure est-il ? Aurais-je raté le réveil ? Pourquoi ces visites nocturnes ? Au petit-déjeuner, les trois noctambules concernées se présentent en souriant et s'excusent d'avoir perturbé mon sommeil ! Suite à quelques soucis « prostatiques », elles recherchaient les toilettes pour handicapé et seraient entrées, par erreur, dans la chambre masculine ! J'ai attendu, mais en vain, d'autres visites les nuits suivantes …

Le programme des trois autres journées sera toujours identique : Lever 6 h30 afin de récupérer le pain du petit déjeuner à la boulangerie voisine. Préparation et chargement du pique-nique avant le départ de ces dames puis direction Saint Dizier pour les courses du jour. Retour rapide sur le parcours car le ravitaillement matinal n'attend pas, suivi, quelques heures plus tard, de l'arrêt déjeuner. L'après-midi débute par une pause découverte du patrimoine local avant le ravitaillement de l'après midi et le retour au gite pour le lavage et la préparation du diner.

Je dois aussi, chaque jour, trouver le tampon permettant la validation du Voyage Itinérant des participantes, et dans la Meuse profonde, il n'est pas toujours facile à dénicher ! J'ai ainsi pointé à Void-Vacon au Fardier de Cugnot, à la Confiturerie Dutriez à Bar le Duc avec, en supplément, un cours sur l'épépinage des groseilles à la plume d'oie, à l'Agence Postale de Savonnières où j'ai dû montrer patte blanche pour pénétrer dans ce lieu sécurisé et au Musée Poincaré à Sampigny, en pleine Fête du Patrimoine.

Après avoir réalisé l'état des lieux final et restitué les clés du gite, je suis allé saluer les cyclos d'Ancerville qui organisaient leur randonnée annuelle. L'accueil sympa reçu au lieu de départ sera suivi d'une surprise pour les féminines qui, au croisement des parcours, vont bénéficier d'un ravitaillement inattendu ! Bravo les cyclos meusiens, merci pour vos encouragements.

Si le timing journalier n'a pas toujours été respecté, mais nous n'avions aucune contrainte, l'horaire d'arrivée programmé à Toul a été tenu, ce qui a permis à chacun un retour maison en toute sérénité.

Jean-Marie MAILLARD

Actus • Séjour VTT du 22 au 27 juillet

6 enfants pratiquants le VTT en club se sont retrouvés du 22 au 27 juillet 2018 au centre de vacances du Luschpach dans les Vosges avec les deux moniteurs fédéraux VTT Pascal Krajcarz et Vincent Esteban.

Pendant cette semaine, ils ont participé à différentes randonnées et ont totalisé 150 kilomètres pour 4636 mètres de dénivelé positif. Le programme comprenait la cascade du Rudlin, le Valtin, la tête de Faux, site des batailles de 14/18, le tour des lacs Blancs, Noir et Vert, une journée de repos avec tir à l'arc au centre et accrobranche au lac Blanc, reconnaissance du parcours de la trace Vosgienne, parcours en VTT jusque Plainfaing et visite de la confiserie des Hautes-Vosges (CDHV) et SHEMSY, enfin participation à la randonnée de la trace Vosgienne.

Vincent ESTEBAN

Actus • Semaine Européenne 2018 en Pologne

Après le Luxembourg et Diekirch en 2017, la 14ème Semaine Européenne de Cyclotourisme s'est déroulée du 7 au 14 Juillet 2018 en Pologne, à Staszow, cité située à 150 km au nord-est de Cracovie.

832 participants de 11 nationalités dont 377 Français ont participé à cette manifestation organisée par le PPTK (Fédération Polonaise de Cyclo et le club local) sous l'égide de l'Union Européenne de Cyclotourisme, (UECT), qui regroupe actuellement 7 pays (Belgique, Espagne, France, Luxembourg, Pologne, Portugal et Ukraine).

Si, pour ce déplacement, certains ont utilisé le vélo, la voiture ou l'avion, les deux Toulois inscrits ont opté pour le bus, au départ de Troyes, avec un point d'arrêt à l'Arsenal, soit deux jours de voyage aller !

A l'entrée dans le pays, nous prenons la file d'attente devant le bureau de change pour disposer de la monnaie polonaise, (1 Zl = 0,24 €). Le zloty ayant un statut constitutionnel, l'introduction de l'euro nécessiterait une réforme de la Constitution, pour laquelle les habitants sont actuellement hostiles craignant une augmentation des prix et la baisse de leur pouvoir d'achat. A l'arrivée à l'hôtel, entièrement réservé par l'UECT, nous pouvons ainsi savourer et régler notre première « piwo » (bière) servie par Darius et son personnel, qui nous ont bichonnés durant tout le séjour.

Chaque jour, 3 parcours de 40 à 120 kilomètres sont proposés au départ de la permanence, située au château de Kurozweki, à 7 kilomètres de notre hébergement. Et particularité, chaque jour, diverses portions, bien détaillées sur les cartes de route, sont des pistes ou chemins forestiers. Si nous nous sommes fait piéger la première journée et avons évité, à plusieurs reprises, l'ensablement, l'étude préalable de la carte a permis, lors des sorties suivantes, d'éviter facilement ces différents secteurs, réservés plus spécifiquement au Gravel.

La région se prête idéalement à la pratique du cyclotourisme avec un réseau routier bien entretenu et des lieux à visiter, comme la ville historique de Sandomierz. Nous avons apprécié les paysages variés et avons été surpris de trouver de multiples vergers d'abricotiers, pommiers ou pruniers en pleine production. Les points d'accueil nous ont aussi fait découvrir les spécialités locales, délicieuses mais aux noms imprononçables pour un français.

Une nouveauté à signaler avec un séjour spécifique, proposé aux jeunes cyclos, qui a réuni, dans une excellente ambiance, 22 participants polonais, portugais et ukrainiens.

Pour les cyclos de l'AL Toul, ce séjour à Staszów a aussi permis la validation de deux nouveaux Brevets Européens (soit cinq pays différents visités à bicyclette dont un lors d'une participation à une Semaine Européenne).

Merci à nos amis polonais pour leur accueil chaleureux et la parfaite maitrise dans l'organisation de cette manifestation.

Sur le chemin du retour, lors de la pause étape à Dresden, en Allemagne, nous avons suivi la victoire de l'équipe de France de football en toute quiétude.

Pour la prochaine édition qui se déroulera du 29 juin au 6 juillet 2019, rendez-vous est donné par la Fédération Portugaise, à Belmonte, ville située au centre du Portugal, dans la région des 12 Villages Historiques. Peut-être y serez-vous ?

Informations et bulletin d'inscription seront disponibles en fin d'année via le site Internet de l'UECT www.uect.org

Jean-Marie MAILLARD

Actus • Les fadas du Puy Mary

Le Pas de Peyrol, quel souvenir ! Au siècle dernier, lors d'un voyage itinérant sacoche pour me rendre à la Concentration Pascale de Gourdon, j'avais été bloqué à mi-pente, contraint par une couche de neige de 50 centimètres, non dégagée jusqu'au sommet, à faire demi-tour et à emprunter la route du Lioran pour rejoindre Aurillac. Je m'étais donc promis d'y retourner un jour…

Début septembre, après un séjour dans le Lot, j'envisage de poursuivre mon périple dans le Cantal afin d'homologuer les sites manquants du Brevet des Provinces Françaises de ce département. Ayant échangé lors d'un diner avec des cyclos évoquant les Fadas du Puy Mary, je saisis l'opportunité de gravir ce sommet en participant à cette randonnée permanente tout en validant les BPF.

Le règlement stipule que cette organisation est ouverte à toute personne effectuant dans la journée deux, trois ou quatre ascensions aller-retour du Puy Mary/Col du Pas de Peyrol (1588m) par des faces différentes sur une bicyclette mue par sa seule force musculaire. Le point de départ peut s'effectuer d'Apchon, Murat, Salers, trois des sites BPF du département, ou de Mandailles. Le cycliste ayant effectué deux ascensions deviendra alors **Fadassou**, **Fada** si trois ascensions ou **Grand Fada** pour quatre ascensions avec la possibilité pour le Grand Fada d'ajouter la montée du Col de Pertus ou Perthus (1309m).
N'ayant pas trouvé d'hébergement dans le secteur, je me pose à Aurillac et débute, samedi, ma « chasse » aux BPF par Thiézac puis Murat et ses orgues basaltiques. Une belle balade aller-retour d'environ 100 kms avec quelques raidards, en particulier vers Le Lioran, le tunnel étant interdit aux cyclistes.

Le lendemain, je rejoins Mandailles et, à 8 heures, j'enfourche ma bécane pour cette première escalade dans la fraicheur matinale. C'est parti pour une douzaine de kilomètres d'échauffement vers le Col de Redondet et le Col du Pas de Peyrol. L'hôtesse de la Maison du Tourisme valide mon passage, avec le tampon spécifique qu'elle vient de recevoir. Et maintenant, direction Salers, l'un des Plus Beaux Villages de France, rejoint rapidement. Les différents commerçants sollicités ne disposent pas de cachet et me renvoient vers l'Office du Tourisme, implanté en haut de cette charmante cité.

Après avoir flâné dans les rues piétonnes, je reprends la direction du Col de Néronne avant d'attaquer la montée finale affichant 13% de moyenne dans les derniers kilomètres. Deuxième passage au sommet et redescente vers Apchon, via les Cols d'Eylac et de Serres. Pas facile de rejoindre, avec vent contraire, sur cette route étroite et vallonnée, le village dominé par son puech et son château médiéval. Il est 12h30, la boulangerie est encore ouverte. Je ne rencontrerai pas de problème pour la validation des cartes de route et le casse-croute tant attendu. Et quel sandwich ! Une demi-baguette géante garnie de beurre, jambon de montagne et Saint Nectaire pour 3€50 ! Bien lesté par ce repas montagnard, je rebrousse chemin et attaque, cool-cool, une nouvelle escalade ensoleillée.

Vers 14h30, je termine cette troisième boucle. Eh oui, c'est confirmé, je suis vraiment Fada ! Encore un effort et je pourrai devenir Grand Fada ! J'examine la carte, je suis dans les temps mais étant déjà allé à Murat la veille, je renonce, le titre de Fada me suffisant.

Je file alors vers Mandailles toujours accompagné par les sifflements des marmottes et le concert des clarines. Il est trop tôt pour rejoindre l'hôtel local où j'ai réservé pour la prochaine nuitée. Je décide, bien que n'étant pas Grand Fada, de découvrir le Col de Perthus, le cantalou, qui n'a rien de comparable avec son homonyme catalan et ses pentes douces culminant à 290m. Après avoir contourné l'église, ça pique déjà ! 8,5% de moyenne sur 5 kilomètres avec quelques passages à 13%. Quel final ! La route conduit à un point de vue surplombant la vallée mais ce n'est pas terminé, il reste encore 2 bornes et j'ai tout loisir, à mon rythme escargot, de

….

lire les encouragements destinés à Bardet, Contador et compagnie avant d'atteindre le sommet. Je rejoins ensuite les Genets d'Or, l'hôtel familial souvent réservé par les trailers de l'équipe de France en stage dans la région.

Au bilan : une randonnée de 110 kms pour 2400 m de dénivelé réalisée dans un cadre bucolique bénéficiant d'une superbe luminosité, une journée magnifique pour un cyclotouriste.

Si vous passez par le Cantal et souhaitez devenir Fada, n'hésitez pas à vous lancer dans ce périple. Vous trouverez les informations sur le site www.lesfadasdumary.eu

Et si, par ailleurs, vous intégrez aussi les **Fêlés** du Colombier et les **Sixphonnés** du Mont Brouilly, vous pourrez postuler au **Challenge des Fous**.

Le cyclotouriste n'étant pas en manque d'imagination et de qualificatif, nous espérons la création prochaine de nouvelles confréries en Lorraine pour valider les multiples grimpées du Donon ou de la Butte de Mousson !

Jean-Marie MAILLARD

Nouvelles des clubs • La SF 2018 vue par le Président du CC Longuyonnais

Épinal…Ma première Semaine Fédérale.

Depuis le temps que Ghislain me parle des semaines fédérales auxquelles il a participé, c'est ça 17ème, en me vantant les beaux paysages, les parçours, la convivialité, etc…, j'avais hâte de découvrir celle d'Epinal. Logés au lycée Claude Gellée à Epinal, dans une chambre avec comme colocataires Ghislain, Benjamin et Valentin, nous avons passé une superbe semaine. Basés à 3,8 km du village fédéral, nous devions nous y rendre tous les jours pour le petit déjeuner et le souper.

Dimanche matin, réveil à 6h du matin pour une première balade dans le sud des Vosges. J'ai été surpris par le nombre de participants, environ 12000. Au départ bien sûr nous n'étions pas ce nombre pour arpenter les routes Vosgiennes, mais déjà un bon petit peloton. Je n'ai jamais roulé avec autant de personnes à la fois. Il fallait être prudent, car pour sortir de la ville, beaucoup de circulation, de feux et de cyclos. Le début de semaine fut très éprouvant, en raison de la canicule, avec une température pouvant atteindre les 42°. Nous avons donc décidé, Ghislain et moi, de nous contenter du parcours P1 (51 km), afin de nous préserver pour le restant de la semaine. Quant à Benjamin et Valentin, ils ont opté pour le P3 (107 km). Jeudi, lors du pique-nique organisé à Thaon-les-Vosges, sur le coup de 13h, le vent s'est subitement levé et nous avons repris rapidement la route pour les 13 km du retour, ce qui ne nous a pas empêché d'essuyer un orage et d'être trempés jusqu'aux os. La fin de semaine fut plus respirable et nous avons pu effectuer des parcours plus longs.

L'organisation de cette manifestation a été selon moi à la hauteur de l'événement, avec beaucoup de convivialité, grâce entre autres à des bénévoles sympathiques, et des parcours bien fléchés.
En conclusion je garderai un excellent souvenir de ma première semaine fédérale et pense renouveler l'expérience, peut-être dès 2019, à Cognac. Je tiens enfin à féliciter nos deux jeunes, Benjamin et Valentin, pour leur superbe semaine, au cours de laquelle ils ont respectivement parcouru 863 km et 800 km chacun.

Je terminerai par cette phrase **« Je vois la vie en VOSGES »**

Jean-Marc ADAM

Nouvelles des clubs • BPF et BCN

Au cours du week-end du 19-21 mai Ghislain, Éric et Jean-Marc ont décroché 4 BPF (Brevet des Provinces Françaises) et 3 BCN (Brevet de Cyclotourisme national), en parcourant 762 km du côté de Joinville, Brienne le Château, Montier en Der et Trois fontaines l'Abbaye.

Voici le compte rendu de l'étape de Montier en Der, sélectionnée pour les célèbres églises en bois de la région et la tenue proche du 22 ème Festival International Photo animalière et de nature, du 15 au 18 novembre.

« Journée importante avec 2 BPF et le tour du lac du Der, pour un kilométrage prévu de 129 km.

Un peu frais au départ, certains ont revêtu des jambières et des coudières… Allure rapide, passage à Wassy (le propriétaire du gîte nous indiquera que c'est ici qu'ont débuté les guerres de religion en 1562), puis Montier-en-Der. Tampon dans une boulangerie puis direction Brienne-le-Château par Longeville et Perthes sur une route tranquille, à allure toujours soutenue… Tampon dans une librairie, arrêt dans un café puis dans une sandwicherie. Nous ne sommes pas en retard et pouvons approcher le château qui finalement est plus intéressant photographiquement parlant vu de loin. Le trajet vers Chavanges sera assez désagréable car vent de face sur 12 km de route dégagée, sans arbres pour freiner l'action de celui-ci. Puis direction Bailly-le-Franc ; des nuages sombres commencent à se montrer… Arrêt à Outines qui possède une jolie église en pans de bois et torchis (la pierre pour la construction manquait dans cette région).

Nous atteignons ensuite la piste faisant le tour du lac du Der, le plus grand lac artificiel d'Europe (sans compter les lacs de barrage). Quelques gouttes apparaissent, au loin on voit qu'il pleut. Nous n'avons donc pas le temps de nous attarder d'autant qu'il faut compter avec d'autres cyclistes souvent accompagnés de jeunes enfants, il faut redoubler de prudence pour les dépasser. Arrêt néanmoins dans un bar et nous reprenons la route. Quelques hésitations sur la piste, quelques panneaux indicateurs supplémentaires auraient été les bienvenus… En arrivant à Saint-Dizier la piste s'arrête, aucune indication pour aller vers le quartier Marnaval, nous avons failli emprunter une route interdite aux vélos, débouchons sur une zone commerciale et finalement demandons notre chemin à un passant. Après 2 km nous voyons la pancarte Ancerville (où nous sommes passés hier). Et c'est vers 19h que nous retrouvons notre gîte, après avoir parcouru 143 km. Le propriétaire du gîte nous indiquera que la piste existe, mais les indications semblent manquantes… »

Jean-Marc ADAM
Cyclo Club Longuyon

Nouvelles des clubs • Le CC Longuyonnais et la sécurité

A la demande du Club Cyclotouriste Longuyonnais, la ville de Longuyon a récemment installé des aménagements pour les cyclistes dans la ville : passage autorisé à certains feux rouges, possibilité de prendre la rue des Victimes du Nazisme, devant le collège, en contre-sens afin de gagner la route d'Arrancy sans passer par la grand-route. Néanmoins les cyclistes bénéficiant de tels aménagements ne doivent pas oublier qu'en aucun cas ils ne sont prioritaires sur les véhicules circulant sur l'autre voie, prudence donc...

Ceci permet à Longuyon d'être l'une des premières villes du Pays-Haut, sinon la seule, à bénéficier de tels aménagements. Une page de notre site est dédiée à la sécurité, en expliquant une série de brèves pédagogiques pour porter à la connaissance du grand public les évolutions majeures.

Nouvelles des clubs • VLM au pays de la mirabelle et du whisky lorrain

Par une belle et chaude journée, comme nous en avons connu beaucoup cette année, le V.L.M. avait décidé de se rendre à Rozélieures visiter la Maison de la Mirabelle.
Nous sommes une quinzaine à quitter Malzéville au petit matin et, après une route sans histoire mais vallonnée, nous pique-niquons sur une aire à l'entrée de Rémononville puis rejoignons Rozélieures et la fameuse Maison. Nous y sommes très bien accueillis par la Patronne qui nous explique les différents stades de la croissance de la fleur jusqu'à la récolte du « fruit d'or ». Bien que nous soyons pour la plupart d'entre nous originaires de Lorraine, nous apprenons des choses avec plaisir. Après une petite séance de cinéma et la visite des alambics, nous avons droit, pour une somme modique, à une dégustation d'un cocktail et à une tartelette à la mirabelle, bien sûr !

Nous prenons le chemin du retour, en empruntant un autre itinéraire pour varier un peu, quand un violent orage éclate...Sous une pluie battante, pas d'abri à l'horizon ! Rien que des champs...Trois de nos féminines s'arrêtent prés d'une voiture stationnée en bord de route, sans occupant. L'une d'entre elles, machinalement, essaie d'ouvrir le coffre...Miracle, il n'est pas fermé ! Elles se mettent donc à l'abri sous le hayon et attendent que l'averse se calme. Le propriétaire du véhicule ne s'étant pas signalé, on referme et repart, certains trempés comme des soupes. Le retour du soleil fait que nous rentrons tous secs à la maison après une superbe balade de près de 100 km.

Daniel DIREZ
Vélo Loisir Malzéville

Nouvelles des clubs • La 21ème randonnée malzévilloise

Après 3 éditions bien arrosées la randonnée de cette année a connu le succès grâce à un soleil généreux et 3 circuits de 40, 70 et 100 km hauts en couleur. La rando malzévilloise a été également l'occasion de passer un moment de convivialité, rehaussé par la remise de coupes aux mentions particulièrement originales, « De la retraite bien méritée », « Coeur et santé », « Plus gros club participant », « Club le plus jeune », « Plus méritants », « Venu de loin », « Coupe de l'encouragement »

Nouvelles des clubs • Cyclo Randonneurs Lunévillois

N'ayant pas réussi à extraire correctement les articles proposés par Michel Moerckel, et notamment celui relatif à l'Ardéchoise, la rédaction invite le lecteur à aller sur le site du club :
www.lunevillecyclo.fr

Nouvelles des clubs • Les poètes des Cyclos Randos Nancéiens

Les talents littéraires de …….méritaient de pouvoir s'exprimer dans notre revue. Nous avons choisi pour ce numéro « Le Cid à vélo » :

Nous partîmes à dix mais par un prompt renfort
Nous nous vîmes dix-sept au prix d'un bel effort,
Tant à nous voir rouler avec un tel visage
Les plus époumonés retrouvaient du courage

Plusieurs vont se cacher au coeur du peloton
Préférant s'abriter penchés sur leur guidon
plutôt que d'affronter un vilain vent de face
Et risquer de devoir bientôt demander grâce !

Les plus vaillants coursiers ont le coeur à l'ouvrage
Ils font du pédalier le meilleur des usages
Choisissant le plateau élisant la couronne
La plus appropriée à leur ardeur gloutonne

Mais quand d'autres cyclistes venus d'on ne sait où
Sans un mot nous dépassent arrogants un peu fous
On les laisse passer, tout leur paraît tranquille,
Ils savourent un peu vite leur bon tour imbécile

Nous nous dressons alors et tous en même temps
Poussons jusques au ciel mille cris éclatants,
Puis nous les rattrapons en trois coups de pédale
Sans leur laisser le temps de crier au scandale

Mais nous sympathisons aussitôt réunis
A rouler de conserve on se fait des amis
Rivalités s'oublient aussi vite qu'apparues
A vélo tous unis sans vainqueurs ni vaincus

* La rédaction vous invite à consulter leur site www.cyclos-nancy.org, riche en articles originaux.

Dossier • Sorties interclubs

Les sorties interclubs du samedi, reconduites pour la troisième année consécutive, ont démarré le 17 mars sous les derniers flocons de l'hiver, et se sont achevées le 6 octobre dernier, avec un parcours urbain ensoleillé, suivi d'un repas de clap de fin. 161 cyclotouristes ont participé à 14 randonnées, dont 4 sur une demi-journée, et totalisant plus de 1000 km. Les thèmes ont été renouvelés par rapport à ceux des deux premières éditions : commémoration de la première Guerre Mondiale et bataille de chars de la seconde, histoire de l'Art Nouveau et de l'Art Déco, du verre, du sel, patrimoine des côtes de Toul, de Lay-Saint-Christophe, de Vic-sur-Seille, jardins et châteaux remarquables…

Comme les années précédentes les cyclistes appartenaient principalement aux clubs de Vélo Loisir Malzéville, ASPTT Nancy, Cyclo Seichamps, AL Toul Cyclo & VTT, Laxou ça Roule.

Histoire « De Lay » du 7 avril (Mireille NAJEAN)

Au lieu de RV à la Douëra de Malzéville, 21 personnes sont présentes, quelle surprise !

Il faut dire que le soleil est de la partie et les cyclistes ont hâte de reprendre les sorties cyclo- découvertes...!
Il est 13h30, nous partons à l'heure et prenons la piste cyclable jusque Pixérécourt.

1e ARRET : nous sommes sur le site du lycée agricole baptisé du nom de Mathieu de Dombasle, le précurseur de l'enseignement supérieur agricole français ; un clin d'oeil avec la visite organisée par Claude Dartoy à Roville devant Bayon. Nous lui connaissons aussi l'invention de l'araire Dombasle, ancêtre de la charrue. La Chapelle de Pixérécourt abrite aussi le musée Mathieu de Dombasle. Nous traversons la ferme, lieu aussi « des terroirs de Stanislas » où l'on peut acheter de la viande, produits laitiers et légumes issus de producteurs.

Notre 2e ARRET est à Lay-Saint-Christophe devant la mairie installée au Château de Courcelles, plus exactement une maison forte datant de 1669 cédé par Charles Baudinet de Courcelles en 1849 afin d'en faire un hospice pour malades, infirmes et pauvres ; elle a été une maison de retraite jusque 1983.

Le musée abrite en autres les papiers peints du capitaine Cook et cette belle histoire pourra être l'occasion d'une visite ultérieure. Après la basse Lay, nous montons vers la haute Lay et découvrons :
- la maison de la famille DAUM : Michel actuellement propriétaire, héritier d' Antonin qui avec son frère Auguste ont contribué au développement de la cristallerie de Nancy,

la maison de la SAMARITAINE, demeure renaissance construite en 1592. Sa façade extérieure, avec son porche, ses deux étages, son balcon, ses fenêtres à meneaux sont en partie d'origine. Elle possède dans sa cour intérieure une fontaine monumentale dont les statues datent de 1620 et représentent la samaritaine qui, après avoir donné de l'eau à Jésus a découvert la Foi.

Nous continuons sur la route du plateau à 380 m d'altitude vers Eulmont avec un beau panorama sur toute la vallée ; les arbres sont en pleine éclosion et le paysage est magnifique ;
Eulmont est un vieux village :
- avec l'église Saint Remy du XIV,
- la franche Moiresse, une maison datant de 1570,
- le château du XVIII ème à 3 niveaux, surmonté d'un toit ardoisé à la Mansart.
Il se visite de juillet à sept membre ou sur RV.
Nous sommes obligés de gagner la D322 pour rejoindre Bouxières-aux-Dames et une dame, comme il se doit, nous ouvre l'église pour nous montrer les 14 vitraux de Jacques Grüber et le mobilier de Jules Cayette.

Puisque nous sommes tous en forme, nous attaquons la côte d'Amance. Juché sur la colline, le village d'Amance laisse apercevoir quelques traces de l'ancien château et sa tour ronde est encore présente. Sont à voir des anciennes maisons aux portes et fenêtres du XIII et XVI ème, l'église St Jean Baptiste et son arbre centenaire. La route se poursuit vers Dommartin-sous-Amance, le Piroué puis la piste nous ramène à notre point de départ.
Au total 38 km seulement avec 500 m de dénivelé positif pour une belle ballade de printemps.

Sortie mémorielle de Thiaucourt du 28 avril (Mireille Najean)

Nous sommes 22 au départ du RV de 10h sur le parking de la gare de Pont-à-Mousson (les plus courageux sont venus de Nancy). Ce matin, il fait beau et après 1/4 heure , nous arrivons au ***cimetière militaire du Pétant*** à la sortie de Montauville. Il est composé de 2 parties : celle du haut accueille 5199 soldats français tombés *au Bois le Prêtre* lors de la guerre 14/18 et la partie du haut les corps de 8200 prisonniers français de la seconde guerre mondiale ainsi que 105 Soviétiques et 12 Polonais. Un nombre important de tombes de musulmans s'y trouvent également. Au centre du cimetière, un magnifique monument a été érigé en 1961 intitulé « ***sur la route de l'exil*** » et représente 3 soldats de 1940 accablés, marchant vers l'Est en direction des camps de prisonniers (stalags et oflags).

Notre route se poursuit vers les villages détruits : ils sont au nombre de 4 en Meurthe et Moselle : Regnièville, Fey-en-Haye, Flirey et Réménauville ; c'est ce dernier que nous avons choisi de faire découvrir. Un parcours est proposé sur place avec des panneaux et photos explicatifs. Réménauville était en 1914 un village de 138 habitants et fut occupé par les Allemands (sur la ligne de front) pendant les 4 ans de conflit .
Avec de l'imagination, les noms de rues, les quelques pierres, on se représente le village. L'église fortement endommagée à l'époque a été reconstruite. Des fleurs constituant un parterre multicolore sont identifiées par nos connaisseurs : géranium des prés, lierre terrestre, pâquerette et, oh surprise, orchidées listères à feuilles ovales (un grand merci à Catherine Didelot, de loin la meilleure botaniste du groupe) : ***« C'est une orchidée, très discrète qui colonise les forêts des feuillus et se fait très prolifique dans cet ancien village détruit de 14/18. Son nom est « Listère ovale ». Ses fleurs vertes et nombreuses s'ouvrent peu à peu en commençant par le bas de l'épi. La tige garnie de poils lui donne un aspect duveteux. Le comble de la chance est de trouver un individu à trois feuilles ! »***

Nous visitons ensuite le cimetière de Thiaucourt construit en 1914 par les troupes allemandes ; y reposent 11 685 soldats allemands tombés lors des batailles de Woëvre et des Hauts de Meuse. Nous pique-niquons sur place et certains profitent du petit supermarché pour compléter leur repas : pain, sandwich, bananes...

Puis nous nous rendons à la sortie du village pour une visite guidée du cimetière américain, « THE SAINT MIHIEL AMERICAN CEMETERY AND MEMORIAL », le 3ème plus grand cimetière américain en Europe, où reposent 4153 soldats. L'endroit est imposant, avec ses pelouses impeccables, ses beaux parterres de fleurs, son mémorial et le musée d'une blancheur immaculée.

La visite comprend :
- le musée qui renferme une carte en marbre représentant ***la bataille du Saillant de Saint-Mihiel*** et la liste de 284 soldats portés disparus,
- la chapelle riche d'une mosaïque colorée de l'archange Saint Michel rangeant son épée pour signifier que la guerre est finie. Sur l'urne funéraire est sculptée *Pégase,*
- les croix, latine et juive, en marbre blanc,
- la statue de l'Aigle et son cadran solaire,
- la statue du soldat Walker Blaine Beale, offerte par la mère d'un soldat et portant l'inscription «***Il dort loin des siens dans la douce terre de France*** ».

Le parcours de retour est agréable en suivant la route du Mad, Rambercourt, Burey, Bainville, puis la piste de Pagny-sur-Moselle, Norroy, quoique gâché par une pluie battante qui nous accompagne jusqu'à notre point de départ.
Au total 63 km parcourus, un plein de découvertes et le plaisir d'avoir partagé cette journée avec plus de 20 cycles de plusieurs clubs.

Sortie du 26 mai vers la ligne bleue des Vosges (Claude DARTOY)

Sortie du 21 juillet : la bataille de chars d' Arracourt (Hugues RICHARD)

Sortie du 15 septembre vers l'étang de Lindre Basse et les Salines royales de Dieuze (journée du patrimoine)

Départ à 8H45 du collège de Pulnoy : traversée à l'aller de Cerville, Réméréville, Hoeville, Serres, Athienville, Arracourt, Réchicourt-la-Petite, Bezange-la-Petite, Lezey, Juvelize, Blanche-Eglise, Dieuze, et pause à Lindre-Basse après 55 km : repas tiré du sac au bord de l'étang de Lindre, complété par un café dans la salle de restauration du Pavillon des expositions. L'exposition "La vie au coeur des étangs", gratuite à l'occasion de la journée du Patrimoine, a pu être visitée. Redémarrage vers 14 heures pour rejoindre rapidement les Salines Royales de Dieuze (www.salinesroyales.fr/), avec visite des bâtiments de la Délivrance, du puits salé ..., et une démonstration de la fabrication du sel. Retour par Blanche-Eglise, Marsal, Moyenvic, Vic-sur-Seille, Salonnes, Chambrey, Pettoncourt, Attiloncourt, Bioncourt, Brin-sur-Seille, piste cyclable, Laître-sous-Amance, Laneuvelotte, Pulnoy, soit 50 km.

Sortie finale du 6 octobre avec un parcours urbain dans Nancy (Catherine DIDELOT)

La dernière cyclo découverte de la saison s'est déroulée par une météo estivale. Une quinzaine de passionnés s'est retrouvée pour la découverte urbaine des façades nancéiennes. Connue Ville Art Nouveau, Nancy possède aussi de nombreux édifices Art Déco. Un parcours ponctué d'arrêts nous a permis de décrypter les éléments distinctifs de ces deux styles d'architecture. L'Art Déco, en opposition à l'Art Nouveau, se définit par sa géométrisation, sa symétrie et la stylisation de ses décors. La corbeille, la rose, les « encadrés » sont les éléments récurrents. Les façades possèdent également de belles ferronneries faisant référence au décor de la pierre. Après une dizaine de kilomètres (Albert 1er, Poincaré, quartier Donop, Haussonville, Saurupt, Place des Vosges, point central…), notre déambulation s'est terminée Place Stanislas, devant les jardins éphémères « Japonica ».